



Au premier étage, l'atelier historique de montage des célèbres couteaux est en train d'être démolé. Au rez-de-chaussée, le meulage, juste au-dessus du canal dont l'eau servait à refroidir les lames à 875 °C. Bientôt, en face de la maison de maître de la famille Opinel, 42 logements seront construits. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

Une page de l'histoire industrielle de la Savoie se tourne. L'ancienne usine Opinel de Cognin, qui a fonctionné pendant près d'un siècle, est en cours de démolition. Le site sera reconverti en logements par un promoteur immobilier.

Un bâtiment s'effondre et une page se tourne. À l'entrée de Cognin, les anciens ateliers de l'usine historique d'Opinel sont en train de tomber.

42 logements s'érigeront à leur place d'ici deux ans. C'est ici, au-dessus du canal des usines, que le couteau mauriennais a forgé sa légende. Devant le ballet des grues qui grignotent la

façade des ateliers, ce sont les souvenirs des anciens ouvriers d'Opinel qui refont surface. Josiane Delorme et Hassan Altin-Kaynak, aujourd'hui à la retraite, sont venus assister à l'opération de démolition.

L'émotion des anciens ouvriers

« Ils ont déjà détruit les bureaux, là, ils sont en train d'attaquer l'atelier de montage, en haut... En bas, c'était le meulage... » décrit Josiane entre de longs silences. « J'ai passé 40 ans ici, je ne vais pas vous dire que je n'ai pas versé une petite larme en voyant qu'ils attaquaient la démolition. » Elle a commencé sa carrière, en 1972,

au montage du n°7, au rythme de 15 caisses de 325 couteaux par jour, avant de rejoindre les bureaux, dans le bâtiment d'en face. « Mes meilleurs souvenirs, c'était vraiment les années à l'atelier : les casse-croûte, la bonne humeur avec mes camarades d'atelier ! » Hassan, quant à lui, avait pour mission de tremper les lames - refroidies à la sortie du four grâce à l'eau du canal des usines - et de faire tourner les viroles. Un savoir-faire unique dans une entreprise qui, dans les souvenirs de ces anciens salariés, l'est aussi. Et cette semaine, en regardant tomber l'usine historique, les anciens des ateliers partagent une pensée émue pour Maurice Opinel, disparu en août 2016, à 88 ans.

« Maurice Opinel, c'était un second père pour nous », sourit Josiane. « Il nous connaissait, il connaissait les prénoms de notre famille, de nos enfants. Il avait un vrai attachement pour les gens, ici. » Les années ont passé et la modernisation des machines est arrivée. Si la mécanisation a permis à l'opinel de

LA PHRASE

« Maurice Opinel, c'était un second père pour nous. Il nous connaissait, il connaissait les prénoms de notre famille, de nos enfants. Il avait un vrai attachement pour les gens, ici. »

Josiane Delorme, ancienne salariée de l'usine Opinel de Cognin

prendre son essor mondial depuis la nouvelle usine de Chambéry en toute sécurité, à 1 km de là, la modernisation a aussi fait évoluer, comme partout, les relations entre patron et ouvriers.

À l'heure où l'usine d'un autre temps s'effondre, les anciens ouvriers ne sont pas près d'oublier son histoire. « Il passe rarement une semaine sans que je pense à Monsieur Opinel », confie Josiane Delorme. « Le Château Opinel » voisin, juste derrière, est un bâtiment classé, donc il ne devrait pas être touché », croit savoir Régis, un ouvrier qui les a rejoints pour observer la scène.

Ici, pas de grandes lettres ni de main couronnée, comme sur le fronton de l'ancienne usine. Pas d'opinel géant, comme à Saint-Jean-de-Maurienne. Mais une maison de maître, avec une drôle de girouette sur le toit : un couteau à la courbe reconnaissable au premier regard. Les futurs habitants du programme immobilier auront une vue panoramique sur les montagnes autour de Chambéry avec, au premier plan, un opinel qui se détache sur le ciel bleu... comme un clin d'œil de la famille Opinel qui, pour l'instant, garde la maison de Cognin.

Perrine COULON

Retrouvez notre diaporama sur le www.ledauphine.com/savoie

En 2012, les viroles étaient encore fabriquées sur le site cogneraud



En 2012, Maurice Opinel devant l'usine de Cognin.

« Pour ainsi dire, je suis né dans cette usine » confiait l'ancien président du conseil d'administration d'Opinel au *Dauphiné libéré*, en expliquant que ses parents avaient organisé ici la fête de son baptême, en 1927. Archives photo Le DL/S.M.

L'ancienne usine Opinel de Cognin avait ouvert en 1917. Le Mauriennais Joseph Opinel avait mis au point son couteau fermant en 1890, mais il cherchait à se rapprocher des grands axes de transport pour se développer. Il avait installé son usine à Cognin, profitant de l'eau du Canal des usines pour produire l'énergie des machines.

En 1926, un violent incendie a ravagé l'usine, reconstruite l'année suivante. Dans le nouveau bâtiment - celui qui est en train de tomber -, la famille avait même organisé, en 1927, la fête de baptême de Maurice Opinel... C'est ici que l'activité s'est développée et a prospéré, surtout après la guerre. Les fils de Joseph ont investi tout ce qu'ils gagnaient pour moderniser l'usine.

Mais la mécanisation du manche posait aussi des petits problèmes techniques, notamment pour les risques d'incendie. Maurice Opinel avait beau être très attaché au site de Cognin, il a conseillé à son père de déplacer l'usine pour sécuriser l'activité - notamment la partie façonnage du manche, avec aspiration et récupération des copeaux de bois qui étaient ensuite brûlés. En 1973, Opinel ouvre son nouveau site de production à La Revériaz, à Chambéry, à 1 km de là. L'activité est rapatriée petit à petit, à mesure que les machines modernes sont mises au point. Et le siège social déménage de Cognin à Chambéry en 2003. Au début des années 2010, on fabriquait encore les viroles sur le site de Cognin, dans un atelier qui était devenu d'un autre temps. Et puis en 2013, la totalité des activités a été transférée sur le site de Chambéry, aujourd'hui dirigé par Denis Opinel.